

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 4. — Octobre-Novembre 1925

SOMMAIRE :

Vente et Réunions du mois

I. Association des Anciennes Elèves

- 1° Réunion du Conseil du 21 octobre.
- 2° Départ de Mlle Moret.
- 3° Nouveaux membres de l'Association.
- 4° Mariages, naissances, décès.
- 5° Changements d'adresses.
- 6° Prix de l'Association. — Concours et examens.
- 7° Avis.

II. Société de Bienfaisance

- 1° Réunion d'octobre et retour des vacances.
- 2° Le Cercle amical.

III. Notes et Informations

- 1° Préparation aux Carrières de service social.
- 2° Vacances en Hongrie.

Vente du Lycée Molière

au profit de la Société de Bienfaisance

LE MERCREDI 2 ET LE JEUDI 3 DÉCEMBRE DE 2 H. A 6 HEURES

Réunions du Mois

Jeudi, 17 décembre, à 3 heures, Arbre de Noël.

Prière d'envoyer au Lycée les jouets et objets destinés à la décoration de l'arbre, les lundi 14 et mardi 15 décembre.

Jeudi, 14 janvier 1926, à 5 heures, réunion de bienfaisance.

Dimanche, 20 décembre 1925 et 19 janvier 1926, à 2 heures, Cercle Amical.

L'Assemblée Générale de l'Association des Anciennes Elèves est fixée au jeudi 28 janvier 1926 et sera suivie d'un thé.

Le Bal aura lieu le samedi 23 janvier 1926.

—><—

1. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Conseil du 21 octobre

Le Conseil s'est réuni le mercredi 21 octobre sous la présidence d'honneur de Mme la Directrice et la présidence de Mlle M. Romand, vice-présidente ; Mme Thirion, directrice honoraire, s'était excusée et Mlle Weil était absente de Paris.

Assistaient à la réunion : Mlles Bouteille et Belot, trésorrières ; Mme Delzant et Mlle Burgaz, secrétaires ; Mlles Chalufour, Courtin, Hécart, Kauffmann, Mmes Kœchlin, Jeangirard.

Mme Piat, Mlles Maury et S. Picard s'étaient excusées.

Le Conseil s'occupe de la préparation de la Vente de décembre. Pour la fourniture ou location du matériel qu'elle nécessite on s'adressera cette fois à l'Abri. Il est décidé que des circulaires seront envoyées à toutes les sociétaires résidant à Paris pour leur demander de vendre au Comptoir des Anciennes Elèves ou de participer à son organisation.

Ces mêmes circulaires les convoqueront à une réunion-concert

qui aura lieu le jeudi 12 novembre à 4 heures, précédant la réunion préparatoire à la Vente.

Mlle Aline Chalufour pense qu'il n'est pas trop tôt pour songer au Bal. Elle s'est donc déjà occupée de retenir la salle pour le 23 janvier ; le Conseil approuve cette date.

Mlle Romand informe le Conseil que la réparation du Piano est terminée et a coûté 700 francs, n'atteignant pas la somme votée à la dernière réunion de juin. La question du chauffage de la salle n'est pas encore tranchée.

Mme la Directrice nous annonce enfin que Mlle Moret, qui est au Lycée depuis sa fondation, prend sa retraite. Son départ a été annoncé très brusquement, et il a été impossible de prévenir les Anciennes Elèves pour qu'elles puissent lui adresser leurs adieux ainsi qu'elles l'ont fait pour chacune de celles qui ont quitté le Lycée après y avoir passé une si longue période de leur carrière. Nous en éprouvons un très grand regret.

Départ de Mlle Moret

Mlle Moret, maîtresse primaire vient de prendre sa retraite après avoir passé 37 ans au Lycée, se dévouant de tout son cœur à ses fonctions et à ses élèves. Toutes nous l'avons connue et savons la sympathie qu'elle témoignait à tous nos efforts. Nous ne pouvons oublier qu'elle fit partie du premier Comité qui dirigea l'Association à ses débuts de 1899 à 1902.

Nous aurions aimé lui rappeler tous ces souvenirs et surtout lui exprimer notre affectueuse reconnaissance au moment où elle quitte cette maison à laquelle elle a consacré une si grande part de sa vie. Mais Mlle Moret a voulu partir de la même façon qu'elle accomplissait sa tâche quotidienne, modestement, sans bruit.

Nous nous sommes inclinées devant sa volonté mais au nom de toutes nos compagnes, nous tenons à lui redire ici notre fidèle affection et notre gratitude.

Nouveaux Membres de l'Association

Sociétaires

- Mlles Etiennette Appert, 28, rue Godot-de-Mauroy, 8^e.
Simone Butté, 8, rue d'Autueil, 16^e.
Huguette Bonnereau, 48, rue Escudier, Boulogne-s/Seine.
Paule Delaplanche, 25, rue Pierre-Guérin, 16^e.
Paule Dupuy, 49, rue Claude-Lorrain, 16^e.
Denise Labour, 1, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine, Seine.
Lisette Lamotte, 109, boulevard Excelsmans, 16^e.
Simone Lanquetin, 32, rue Georges-Sand, 16^e.
Marguerite Milon, 10, rue Antoine-Roucher, 16^e.
Marianne Schvollkopf, 119, rue de la Tour.
Geneviève Vivès, 24, rue Félicien-David, 16^e.

Aspirantes

- Mlles Odette Bourdoux, 56, rue de Passy, 16^e.
Suzette Gautier, 95, boulevard Montmorency, 16^e.
Denise Goetschel, 9, rue Chernoviz, 16^e.
Elisabeth Hadji-Michel, 81, rue Lauriston, 16^e.
Madeleine Huguet, 119, rue de la Tour, 16^e.
Simone Laporte, 45, rue Boulainvilliers, 16^e.
Germaine Péré, 27, rue Viala, 15^e.

Mariages

Nous avons appris les récents mariages de :

Mlle Marguerite Labro avec le Vte de Lavalatte, décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Mlle Suzanne Harlé avec M. Edouard Senn.

Mlle Simone Fontoynt avec M. Maurice Delgove.

Mlle Lucile Cerbelaud avec M. Louis Roubaüt, licencié ès sciences, ingénieur de l'École supérieure d'électricité, sous-lieutenant au 15^e régiment du génie.

Mlle Marie-Thérèse Fréauff-Ozenne avec M. Germain Porquin, Croix de Guerre.

Mlle Thérèse Bernheim avec M. Etienne Hirsch, ingénieur civil des mines.

Mlle Thérèse-Magdeleine Lecomte avec M. René Dumoulin.

Mlle Renée Parize, licenciée ès sciences, avec M. Marcel Abeloos, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université.

Mlle Marguerite Claude avec M. Maurice Prévost.

Mlle Paule Dufauret avec M. Alphonse Maige.

Mlle Antoinette Grignon avec M. Jean Prévost.

Mlle Sophie Vinaver avec M. Léon Grumberg.

Mlle Jeanne Roux avec M. Robert Dieterlen, ingénieur E. C. P.

Mlle Simone Michel-Lévy, externe des hôpitaux, avec M. Mathieu Hadamard, ingénieur diplômé E. S. E., ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

Nous adressons à nos compagnes nos meilleures félicitations et nos souhaits de bonheur les plus sincères.

Naissances

On nous annonce la naissance de :

Gilbert, sixième enfant de M. et Mme Pierre Lévy (Elise Dreyfus).

Eliane, fille de M. et Mme André Chissadon (Suzanne Connois).

Alain, fils de M. et Mme Kef Ray (Marcelle Rouffilange).

Germaine, fille de M. et Mme Lelièvre (Jeanne Mathias).

Odette, fille de M. et Mme Gaston Poublan, petite-fille de Mme Poublan (Adèle Massat).

Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour les nouveau-nés.

Décès

Nous avons eu la douleur de perdre au mois d'août une de nos plus jeunes camarades, Germaine de Fourcauld, emportée à l'âge de 18 ans après une courte maladie. Sociétaire depuis un an, elle avait, pendant ses années d'études passées au Lycée, su gagner l'affection de ses professeurs et de ses compagnes.

Le deuil des siens est aussi le nôtre ; nous prions M. et Mme de Fourcauld de croire à notre grand chagrin et de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.

Nous apprenons la mort de Gilbert Lehmann, fils de M. et Mme Louis Lehmann (Hélène Cahen), à qui nous exprimons notre profonde et douloureuse sympathie.

Changements d'adresses

Mme André Salomon (Paule Cahen), 10, rue Géricault, 16^e.
Tél. : Auteuil 49.97.

Mlle Andrée Valério, professeur au Lycée Molière, 5, rue de l'Assomption, 16^e.

Mlle Jeanne Daguillon, 33 *et non* 40, rue Greuze, 16^e.

Mme Dumont (Suzanne Rouffilange), 13 *bis*, rue Campagne-Première, 14^e.

Mlle Madeleine Albert-Petit, institutrice au Préventorium de Valloises, par Vron (Somme).

Mlle Renée de Montmaur, 2, rue de Berry.

Mme R. Dieterlen (J. Roux), 1, rue Goethe, Strasbourg (Bas-Rhin).

Prix de l'Association

Les prix de l'Association ont été décernés de la façon suivante :

Prix Henriette Stoude

Mlle Thérèse Lorain.

Mlle Suzanne Janvier.

Prix Marie Dugard

Mlle Violette Weil.
Mlle Denise Landowski.

Prix Solange Karpelès

Mlle Janine Poeckes.
Nos meilleures félicitations aux lauréates.

Examens et Concours

Nous apprenons avec le plus grand plaisir les succès suivants remportés par nos compagnes et jeunes camarades aux divers concours ou examens et nous leur envoyons nos meilleures félicitations.

Licence ès sciences

Mlles Geneviève Dentan.
Aline Menasché.

Licence de Langues — Diplôme d'anglais

Mlle Louise Huret.

*Certificat d'histoire contemporaine et moderne et Certificat
d'histoire du Moyen âge*

Mlle Parcot.

*P. C. N. supérieur et mathématiques générales
(Premiers certificats de licence)*

Mlle Paule Duret.

Certificat de Mathématiques générales

Mlles Geneviève Bernheim.
G. Bouju.

P. C. N.

Mlles H. Aghion.
S. Rogier.

Premier baccalauréat de droit

Mlles M. Audianne (Mention A. B.),
S. Dubief,
Denise Labour.
Thérèse Raynal.

Diplôme de l'Ecole de haut enseignement commercial

Mlle O. Repiquet.

Concours des Beaux-Arts

Mlle Christiane Pivet.

Certificat de gymnastique — (1^{er} degré)

Mlles Bonnereau.
Fayolle.
Papy.

BACCALAURÉATS

Mathématiques — (Deuxième partie)

Mlles Andréa Blomme (Mention assez bien).
Simone Boudin.
Paule Delaplanche.
Paule Dupuy (Mention bien).
Odette Kastler (Mention assez bien).
Simone Lanquetin.
Antoinette Léon (Mention assez bien).
Marguerite Mahler (Mention assez bien).
Marguerite Milon (Mention assez bien).
Jacqueline Scialom (Mention assez bien).

Philosophie — (Deuxième partie)

Mlles Henriette Aghion (Mention assez bien).
Yvette Belmonte (Mention assez bien).
Denise Bloch.
S. Butté.
J. Chaillot.
Marguerite Debenais.
Suzanne Duretteste.
Reine Duroux.
Jacqueline Herrenschmidt.
Paulette Kanony.

Mlles Annette Karcher (Mention assez bien).
Denise Labour (Mention assez bien).
Paule Lafargue (Mention assez bien).
Denise Landowski.
Suzanne Lévy (Mention assez bien).
Edmée Lenclos
Françoise Marette.
Georgette Mariani.
Yvonne Massat.
S. Moussat.
C. Réaubourg.
Liliane Ruyters (Mention assez bien).
Odile Thisse (Mention assez bien).
Louise Viala.
Violette Weil.

Latin-Grec — (Première partie)

Mlle Nicole Réaubourg (Mention assez bien).

Sciences-Langues — (Première partie)

Mlles Françoise Duroux (Mention assez bien).
Raymonde Lartigue.
Renée Lombard.
Eugénie Rosenthal (Mention assez bien).
Georgette Taft.

Latin-Sciences — (Première partie)

Mlles Suzanne Blanc.
R. Carvalho.
Simone Daniel (Mention assez bien).
Dauban (Mention assez bien).
Thérèse Dusart (Mention assez bien).
Antoinette Graveline.
Marie Guerdan.
Landowski.
Jacqueline Leconte (Mention assez bien).
Thérèse Lorain (Mention assez bien).
Germaine Père (Mention assez bien).
Plâtrier.
Marcelle Toursel (Mention assez bien).

Latin-Langues — (Première partie)

Mlles Hélène Alphandéry (Mention assez bien).
Anne-Marie Baudin.
Simone Besque.
Winifred Campton.
Madeleine Cayrou.
Lise Daniels.
Andrée Félix.
Madeleine Garnier (Mention assez bien).
Marguerite Jougonoux.
Simone Zadoc-Kahn.
Elisa Lanzarotti.
Madeleine Lassalle.
Jacqueline Mayer (Mention assez bien).
Alicette Neveux.
Hélène Pilon.
Nicole Réaubourg.
Suzanne Réveillaud.
Simone Rouard.
Suzanne Vernotte.

Diplôme de fin d'études secondaires

Mlles

Bonnereau.
Marcelle Decreuzet.
Germaine Dol.
Jacqueline Duchesne.
Marianne Foulon.
Alice Joly.
Lise Lamotte.
Odette Martin.

Mlles

Cécile Mazeau (Ment. bien).
Maud Nelson.
Odette Perrot.
Antoinette Pichard.
Poppé.
Totiana Popouchoisky.
Madeleine Rengniz.
Marianne Schoellkopf.

Certificat d'études secondaires

Mlles

Colette Valentin.
Marcelle Jourdier.
Suzanne Valette.
Céline Cavalcanti.
Suzanne Roy.
Marie-Thérèse Baldassari.
Huguette Provost.

Mlles

Irma Braslawsky.
Annette Rabault.
Simone Basc.
Tatiana Coubasch.
Germaine Champion.
Jeanne Gruet.
Marianne Lecœur.

Mlles

Yvonne Renhold.
Gabrielle Reulet.
Lucienne Hardy.
Esther Rozanès.
Irène Karinsky.
Tatiana Derjavitch.
Aline Dolezal.
Geneviève Lorain.
Madeleine Duvieux.
Denise Maupin.
Aza Konelsky.
Suzanne Bouchard.
Colette Olivier.
Marthe Montel.
Jeanine Goetshel.
Suzanne Gautier.
Brigitte Hommey.
Monique Renouard.
Lydie de Heptener.
Hélène Bartho.
Jeanne Cayrou.
Marguerite Elman.
Bella Stourdzè.
Madeleine Guidicelli.
Anne Tapissier.
Anna Guerdan.
Georgette Leclercq.
Marie-Louise Morat.

Mlles

Gabrielle Dunkel.
Marcelle Gommès.
Jacqueline Grunberg.
Gilberte Vigne.
Marguerite Weil.
Andrée Duclos.
Solange Auberge.
Jeanne Dauger.
Lise Moricand.
Marcelle Amram.
Marcelle Bouquet.
Simone Lamson.
Colette Peck.
Marcelle Danon.
Germaine Pichot-Duclos.
Suzanne Bourgain.
Simone Bonaheau.
Hélène Carrère.
Berger.
Berruyer.
Bouvier.
Colomer.
Dubois.
Loeser.
Pelan.
Sireygeol.
Weil.

Avis

Au moment des vacances différentes offres de situations ou de séjours au pair en Angleterre se sont présentées. Dans l'impossibilité de joindre celles qui auraient pu être intéressées par ces propositions, il a fallu renoncer à en faire profiter aucune de nous. Que celles de nos compagnes qui désirent séjourner en Angleterre veuillent bien avertir Mme Delzant, secrétaire de l'A., 39, avenue de Breteuil, 7^e, afin de pouvoir, sans perte de temps, être prévenues des occasions qui pourraient se présenter.

Mme Dumont (S. Rouffilange), une de nos plus dévouées sociétaires, vient de rentrer à Paris. Nos compagnes ont eu maintes occasions d'apprécier son talent de cantatrice et savent qu'elle joint à un organe magnifique un style impeccable. Elle a beaucoup chanté en concert et en particulier aux concerts du Conservatoire de Strasbourg, sous la direction de Guy Ropartz. Se trouvant bien en possession de son métier de chanteuse et de professeur, elle désire trouver des élèves soit pour des leçons particulières, soit pour organiser des cours de chants.



Mme Gerbay (Germaine Dreyfus), ancienne élève du Lycée, sortie première de l'Ecole dentaire, dentiste expérimentée, s'est installée récemment 3, rue Quentin-Boucard et serait reconnaissante qu'on lui envoyât des clientes.



Une autre de nos sociétaires, Mme André Salomon (Paule Cahen), vient de créer, avec son mari, 10, rue Géricault, 16^e (tél. : Auteuil 49.97), un bureau d'études pour le perfectionnement de l'éclairage et les applications domestiques et industrielles de l'électricité. Nous le signalons à nos compagnes, et plus particulièrement à celles qui habitent le 16^e. Elles trouveront là les meilleurs conseils pour les installations d'électricité, de téléphonie ou de T. S. F.



Nous rappelons que notre compagne Mlle Lucie Botz peut recevoir toute l'année à Dax (Landes), des pensionnaires (dames ou enfants), à qui l'air du Midi serait recommandé.

On soigne à Dax les rhumatismes par les boues et le lymphatisme par les bains salés.

Les conditions du séjour seraient de 500 francs par mois, éclairage et blanchissage compris. — (Pension complète).

Ecrire à Mlle Lucie Botz, Lindène, rue d'Aulan, Dax (Landes).

2. Société de Bienfaisance

Réunion d'octobre et Retour de vacances

La réception des familles auxquelles nous nous intéressons, et dont nous avons pu envoyer les enfants en vacances pendant l'été, a causé, le troisième jeudi d'octobre, une grande animation dans l'entrée et dans la grande galerie du Lycée. Beaucoup de mères de famille tenant à nous faire constater directement les bienfaits des séjours à la campagne, nous amènent leurs petits pour que nous voyions nous-mêmes leur belle mine et leurs joues bien remplies.

D'une manière générale, notre impression sur ces séjours de vacances est excellente. Une seule famille, les Ch., n'a pas été satisfaite des paysans qui ont reçu Raymond Ch. et sa sœur ; et encore ces réserves n'ont-elles pas porté sur la nourriture qu'on donnait aux petits, ni sur les conditions matérielles dans lesquelles ceux-ci se trouvaient, mais sur la brusquerie et le manque de délicatesse des gens qui recevaient les deux enfants. Cette exception mise à part, nous avons entendu des mères et des enfants, des récits presque uniquement favorables et parfois enthousiastes sur les vacances passées.

Nos petits protégés, que nous cherchons à faire parler personnellement pour recueillir sans intermédiaire leurs impressions, ne sont pas toujours très empressés ni très habiles à dire ce qu'ils pensent. Pourtant, un certain nombre d'entre eux nous racontent, les yeux brillants, leur emploi du temps de vacances. L'un nous dit laconiquement, mais avec un large sourire : « On s'amusait ». D'autres rappellent les bonnes promenades qu'ils ont faites. Quant aux mères, elles insistent surtout sur les kilogrammes qu'ont pris leur enfants. Il n'est pas rare qu'elles nous signalent des augmentations de poids de quatre, cinq, six ou huit livres. L'une même ne se lasse pas de nous répéter, comme si elle n'y croyait pas encore, qu'une de ses fillettes a engraisé de dix livres. De tels résultats nous montrent assez combien ces séjours de vacances sont indispensables aux petits Parisiens, et combien il nous faut redoubler d'activité pour être l'an prochain en mesure de faire, dans ce domaine, autant sinon plus que cette année.

En dépit des bienfaits de la campagne, il est plusieurs de nos familles dans lesquelles la santé de l'un des membres reste chancelante, et auxquelles nous devons tout particulièrement venir en aide. Dans la famille A., par exemple, l'une des fillettes, très anémique, est en outre atteinte d'albumine. Nous décidons d'acheter pour elle des sous-vêtements de laine qui la préserveront de tout refroidissement. A Mme G., dont un des fils a le plus grand besoin de prolonger un séjour qu'il fait depuis plusieurs mois hors de Paris, nous continuons à verser le secours mensuel de 75 francs que nous lui avons donné jusqu'alors. Nous conseillons d'autre part à Mme G. de faire surveiller de près par un docteur un autre de ses enfants qui a des ganglions tenaces et un lymphatisme inquiétant ; et nous nous proposons, si besoin en est, de faciliter au petit malade un séjour un peu long au grand air. De même pour la petite L. qui est très faible et qui, ayant eu des membres de sa famille tuberculeux et un père gazé pendant la guerre, a besoin d'être suivie de très près.

A côté de ces cas qui nous donnent du souci, nous avons la joie de voir que Mme Bl., qui avait été si gravement malade au printemps dernier, est à peu près remise, et que les journées de chaise longue et de repos qu'elle a passées à la campagne lui ont fait beaucoup de bien.

Dernier détail réconfortant à signaler : la plupart de nos mères de familles remplissent avec une ponctualité et une conscience parfaites les engagements financiers qu'elles ont pris vis-à-vis de la Société de Bienfaisance quand ont été organisés, en mai dernier, les départs en vacances. Nous sommes très heureuses de constater qu'elles comprennent dans quel esprit nous nous occupons d'elles, et qu'elles se rendent compte que nous ne leur faisons pas l'aumône, mais que nous leur apportons, dans la mesure de leurs besoins, une contribution financière au surcroît de dépenses qui occasionnent dans leur budget les déplacements et les pensions de vacances.



La réception des familles terminée, nous avons tenu notre réunion mensuelle de bienfaisance. Nous y avons appris un certain nombre de bonnes nouvelles au sujet de nos protégés, notamment de la famille B., si digne d'intérêt. Cette famille, où il y a neuf enfants dont plusieurs très jeunes, et qui logeait dans un appartement minuscule, a enfin trouvé, rue Raynouard, un logement relativement grand et confortable dans lequel elle s'installe actuellement.

Nous avons entendu ensuite quelques mots de notre trésorière au sujet de notre situation financière. Situation très rassurante, puisque notre avoir dépasse 43.000 francs et que, déduction faite des dernières dépenses occasionnées par les vacances, il nous restera encore une somme très suffisante pour faire face aux dépenses de l'hiver.

En terminant, nous nous occupons, d'accord avec Mme la Directrice que nous avons eu le plaisir de voir se joindre à nous, de la Vente de décembre, et nous transmettons l'appel pressant de nos compagnes chargées du vestiaire. Celles-ci, dont les armoires ont été vidées en juillet par les départs en vacances, seraient, et nous avec elles, grandement reconnaissantes à toutes celles qui, passant une revue vestimentaire au moment du changement de saison, n'oublieraient point, ce faisant, les œuvres du Lycée.

Cercle Amical

Nous fûmes très nombreuses à cette réunion d'octobre, première réunion après les grandes vacances. De nouvelles inscriptions au « Trousseau », toujours dirigé par G. Dantan, ont commencé la journée, puis, après le traditionnel service à la bibliothèque, de nouveaux chœurs ont été organisés en vue de la fête de mai.

Mais en octobre, l'on a toujours beaucoup de choses à se raconter, et nos jeunes filles passèrent une grande partie de la journée à causer entre elles.

Toutefois nous avons eu un peu de musique, grâce à Mme Dumont (Suzanne Rouffillange), qui a bien voulu nous faire le plaisir de venir chanter. Après un joli passage de « La flûte enchantée » de Mozart, nous avons entendu du Schumann, du Rimsky-Korsakoff ; « Triste est la steppe », de Gretchaninoff, les « Berceaux », de Tomé. Toujours très sensibles au charme de la musique, nos jeunes filles ne se lassaient d'applaudir la très jolie voix de Mme Dumont.

Pendant que l'on préparait le goûter, et voulant encore jouir de cette si belle journée d'automne, on se promena un peu par groupes dans la cour ; et l'on se quitta fort tard dans la soirée, à 6 heures et demie !! car entraînées par l'ardeur d'une bonne tapeuse, l'on dansa beaucoup.

On s'est donné rendez-vous pour le 15 novembre ; au mois

de juin en effet on a décidé de fixer les réunions du Cercle au troisième dimanche de chaque mois, ce jour étant plus pratique pour la majorité des jeunes habituées du Cercle.

G. K.

3. Notes et Informations

Préparation aux carrières de Service social

Nous attirons l'attention de nos compagnes sur les « *Carrières sociales* » (Directrice de Maison maternelle, Jardinière d'enfant, Infirmière infantile, Visiteuse d'hygiène, Assistante scolaire, Assistante sociale d'hôpital, Assistante de tribunal d'enfants, Bibliothécaire de bibliothèque populaire, Secrétaire de Foyer).

« *L'Ecole pratique de service social* » (octobre 1925-août 1926), transférée depuis le 1^{er} octobre 139, boulevard du Montparnasse (6^e), et l'*Ecole d'Action sociale « Pro Gallia »*, dont le siège est au Musée social, 5, rue Las-Cases (7^e), forment des « Aides sociales » qui, à la fin de leurs études, et avec le diplôme de l'Ecole, pourront entrer dans les organisations de service social soit à titre rétribué, soit comme volontaires.

Ces Ecoles se préoccupent de trouver à leurs élèves les postes rétribués qui conviennent à leurs aptitudes. Une élève qui a fait de bonnes études et acquis une vraie compétence a devant elle un avenir fort acceptable, et qui, s'il n'est pas très « beau » pécuniairement, est très beau moralement, car « l'aide sociale » dispose d'un vaste champ d'action (1).

L'Ecole de Service social est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles à partir de 18 ans. Ils doivent justifier au moins d'une bonne instruction supérieure. Droit d'inscription : *Elèves régulières*, 450 francs par an ; *Elèves libres*, 30 francs pour chaque cours.

Quelques bourses ou demi-bourses en petit nombre et des prêts pour études peuvent être accordés sur demande dans des cas particulièrement motivés.

Les études se répartissent sur une durée de deux ans au bout desquels peut être obtenu, après examen, le diplôme de l'Ecole.

(1) Le traitement moyen d'une « travailleuse sociale » est de 600 francs par mois.

La première année est réservée à la *formation générale* et aux travaux pratiques. La seconde année à la *spécialisation*.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole, de 14 à 16 heures, lundi, mercredi, vendredi.

L'Ecole « Pro Gallia » est réservée aux femmes âgées de 20 à 40 ans et possédant le diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent. Son programme comprend : 1° un enseignement général (8 mois) ; 2° un enseignement spécialisé (3 à 6 mois). Droit d'inscription : 150 francs par trimestre pour les élèves ; pour les auditrices : 1 cours de 25 leçons, 80 francs ; 2 cours de 25 leçons, 140 francs ; 3 cours de 25 leçons, 200 francs.

Le diplôme de « Pro Gallia » n'est remis aux élèves qu'après une année de travail social personnel, à titre professionnel ou bénévole.

Pour renseignements complémentaires, écrire à la Directrice de « Pro Gallia », au Musée Social, 5, rue Las-Cases, 7°.



En ce qui concerne seulement les Infirmières scolaires dont le nombre va croissant chaque jour :

Mme Gamble dirige à l'Hôpital des Enfants malades, 149, rue de Sévres, *Le Centre des Assistantes d'Hygiène scolaire* de la Faculté de médecine de Paris.

Pour avoir des renseignements ou pour se faire inscrire, s'adresser le matin, sauf le lundi et le samedi, à Mme Gamble, à l'Hôpital des Enfants malades.

Vacances en Hongrie

Deux de nos compagnes, Mlles Madeleine et Jeanne Boudène, ont passé cette année de belles et intéressantes vacances en Hongrie, grâce à l'Association des Etudiantes et à l'initiative de sa dévouée présidente Mlle Mazot.

Nous sommes heureuses de publier dans ce *Bulletin* le rapport de Madeleine Boudène. Nous nous réjouissons de cette collaboration fructueuse et durable entre notre Association et celle des Etudiantes et nous souhaitons nous associer plus étroitement encore au bel effort de propagande française qu'entreprend celle-ci.

Mon voyage en Hongrie

Une centaine d'étudiants Hongrois et treize jeunes filles Françaises dont je fais partie, quittent Paris le 31 juillet pour la Hongrie. Rendez-vous à la gare de l'Est pour le train de 10 heures du soir ; départ et voyage inoubliables, peut-être un peu fatigant puisque, partis vendredi soir, nous n'arrivons à Buda-Pest que dimanche à quatre heures. Mais les pays traversés sont si beaux et nos compagnons de voyage si aimables, portant nos nombreux bagages et nous gardant des places dans les trains, qu'oubliant toute fatigue, nous ne pensons qu'admirer le paysage qui fuit, magnifique. Nous avons la chance de traverser de jour, par un temps splendide la Suisse et le Tyrol autrichien. Nous longeons d'un bout à l'autre le lac de Zurich aux eaux calmes et transparentes et d'un bleu si profond, moins beau cependant que le petit lac Walen-See qui reflète entre des flaques de lumière les montagnes abruptes qui l'encadrent. Il est difficile de pouvoir décrire, pour celles qui ne l'ont pas vu, ces décors grandioses que nous traversons alors ; l'impression reçue est si forte que je désire maintenant y retourner et surtout pouvoir m'arrêter et demeurer à loisir. Mais le train file et, après une autre nuit, nous arrivons à Vienne où, malheureusement, nous n'avons pas le temps de nous arrêter pour visiter — et à quatre heures et demi nous arrivons enfin dans la capitale hongroise après avoir longé une des plus jolies parties du Danube. Nous sommes reçus à la gare par l'A. des étudiants hongrois qui nous souhaite la bienvenue. Je les quitte aussitôt pour retrouver mes amis. Et ma vie, dès lors est une vie de rêves et un enchantement perpétuel.

Buda-Pest est une fort belle ville, admirablement située sur le Danube. D'un côté, Pest, la ville basse, centre de l'animation commerciale et intellectuelle — de l'autre, les montagnes boisées de Buda aux routes nombreuses et bien entretenues, menant à de ravissantes promenades, et où s'échelonnent de beaux immeubles et d'exquises maisons de campagne. C'est là que je vis pendant un mois ayant pour compagne une charmante jeune fille de 19 ans qui parle assez bien français. Elle est désormais mon guide car tous les matins nous descendons ensemble à Pest et c'est à elle que je dois de connaître assez bien la ville qui est très jolie, agréablement coupée de grandes avenues plantées, telle l'Avenue Andrassy, célèbre par le métropolitain qui la double sur toute sa longueur et dont les Hongrois sont si fiers, il est vrai, qu'ouverte en 1885, cette ligne de quelques kilomètres

fut la première construite du monde. Malheureusement elle n'a pas grandi depuis.

Beaucoup de monuments fort intéressants. L'architecture n'y est pas très ancienne, on trouve cependant quelques beaux spécimens de style baroque, mais aussi une architecture locale assez curieuse. A quoi bon décrire ici ces monuments si intéressants à voir et à visiter ? Chacun s'en ferait malgré tout une idée plus ou moins juste et rien ne vaudrait quelques bonnes photos. Je ne parlerai donc que du Château Royal, qui s'étend majestueux sur la montagne de Buda, car, de là, on découvre toute la ville, le Danube, Pest et la campagne en un panorama splendide et unique, rivalisant, m'a-t-on dit, avec celui de Constantinople. Que dire aussi du Danube à celles qui ne le connaissent pas, sinon qu'à Buda-Pest il est près de quinze fois plus large que notre Seine ; le fameux pont suspendu a quatre cents mètres !

Et le temps a passé ainsi, beaucoup trop vite, en amusements et plaisirs continuels. J'avais emporté un livre à illustrer, mais quand travailler alors que toutes les après-midi se passent à la piscine de l'île Marguerite ? — Les Hongrois sont, en général, très sportifs ; la nage et le foot-ball sont très appréciés. On le sent immédiatement. Nulle part, par exemple, je n'ai vu de piscines aussi jolies et aussi intelligemment comprises : de l'air, de la lumière, des plantes, des fleurs, du sable quand la place est assez grande, et toujours un bain de soleil, sur le sable autour du bassin, ou sur la terrasse de l'établissement. Les Hongrois sont aussi très musiciens et très bons danseurs et souvent nous allons danser à l'hôtel Galert ou dans l'île où notre jaz barbare est remplacé par un orchestre d'authentiques Tziganes.

En résumé, j'ai passé là des vacances délicieuses. Je suis encore allée près de ma sœur une dizaine de jours à Keszthely, au bord du Balaton, un des plus beaux et le plus grand lac de l'Europe Centrale. Puis nous sommes rentrées par Zagreb où nous avons un ami. Nous avons vu Trieste et le beau château, admirablement situé, de Miramare. Venise nous a hébergées quelques jours. Nous avons eu la bonne inspiration de prendre le bateau de Trieste à Venise ; l'arrivée, par le port maritime est splendide ; c'est le tableau si connu du Palais des Doges, la place St-Marc, le Palais Royal et, au fond, la magnifique église de San Giorgio Maggiore. Les couleurs, à Venise, sont extraordinaires ; les palais de pierres encore blanches laissant déborder, au-dessus des canaux sombres et mélancoliques, des touffes de fleurs et des masses de verdure donnent souvent une impression étrange de solitude et de vie. Puis nous avons vu Milan et son

célèbre Duomo que je préfère de beaucoup, intérieurement surtout, à l'église Saint-Marc.

Mon but, on le sent très bien, est, en dépeignant ainsi ce voyage merveilleux, de donner à chacune le grand désir de le faire à son tour ; mais ce n'est pas, comme on pourrait le croire, un but frivole : la tâche est très grande et la responsabilité énorme puisque nous aidons au rapprochement de deux nobles nations. La Hongrie fut notre ennemie pendant la guerre seulement parce qu'elle dépendait de l'Autriche et elle ne s'est battue que pour l'honneur, n'ayant rien à gagner en cas de victoire, et ne pouvant pas, sans mourir, perdre plus qu'elle n'a perdu. C'est un pays, maintenant, pauvre et morcelé, qui espère cependant se relever de ses blessures de guerre, mais il lui faut, avant tout, se libérer du joug allemand qu'il a si longtemps supporté. Les Hongrois le sentent eux-mêmes, c'est pourquoi ils font appel à la civilisation et à l'esprit français. Notre tâche est facilitée par la grandeur du cœur hongrois et son amour pour la France. Le grand honneur de la Hongrie est son hospitalité et toute jeune fille française, avec ces trois garanties, peut partir sans crainte : elle sera partout reçue, comme je le fus moi-même et comme nous le fumes toutes, ainsi que l'on reçoit une fille, une sœur et une amie.

Fait à Paris le 8 octobre 1925.

Madeleine BOUDÈNE.

Le Gérant : A. COURSLANT.

CAHORS, IMP. COURSLANT (*Personnel intéressé*). — 31.696